

médecin, il accourt auprès des malades étendus sur le lit de la souffrance. C'est ainsi que Dieu en agit avec nos premiers parents.

A l'approche du Tout-Puissant, les coupables au lieu d'accourir à sa rencontre, dans leur trouble et leur frayeur, vont se cacher parmi les arbres du jardin ; comme s'ils pouvaient se soustraire à l'œil de celui qui est partout et qui voit tout !

Le Seigneur les appelle et les force de revenir en sa présence. A cette voix, la frayeur qui s'empare d'eux est telle, qu'ils voudraient, en quelque sorte, entrer dans le néant d'où ils ont été tirés. Alors ils se rappellent cette terrible sentence : « Vous mourrez. » La mort se présente donc à eux avec toutes ses frayeurs, l'enfer avec tous ses tourments s'ouvre devant eux ! Quelle position !.....

— « Adam ! pourquoi vous êtes-vous caché ? » demande le Seigneur. — « J'ai entendu votre voix dans le jardin et j'ai eu peur, parce que j'étais nu. »

— « Comment saviez-vous que vous étiez nu, si ce n'est parce que vous avez mangé du fruit défendu ? »

L'accusé, au lieu de s'avouer coupable, cherche à s'excuser. « La femme que vous m'avez donné pour compagne, dit-il, m'a présenté du fruit de cet arbre et j'en ai mangé. »

Dieu dédaigne une excuse aussi frivole, et il interroge aussitôt la femme qui, à l'exemple d'Adam, veut faire retomber sa faute sur le serpent.

Après avoir entendu les vaines excuses de nos premiers parents, le Seigneur s'adresse au provocateur en ces termes : « Parce que tu as fait cela, tu seras maudit entre tous les animaux de la terre ; tu ramperas sur ton ventre, tu mangeras la poussière tous les jours de ta vie. Je mettrai une inimitié entre toi et la femme. Et cette femme t'écrasera la tête. »

Avant donc de prononcer la sentence contre nos premiers parents, le Seigneur leur promet un libérateur. O miséricorde infinie de Dieu qui pourra vous comprendre et jamais assez vous proclamer !